

Colmar / Au festival international de musique

De l'élégance toujours

■ Le concerto pour violoncelle de Saint-Saëns et le mélodrame *Perséphone* de Stravinski étaient au programme de ce deuxième concert de la résidence du Nouvel orchestre philharmonique de Russie. Dirigé par Ion Marin, avec la participation du chœur de l'Académie d'art choral de Moscou et de Gary Hoffmann, Saténik Spivakova et Marat Gali en solistes.

Deux œuvres de poids différents, mais chacune fort intéressante. On a commencé avec le raffiné concerto en la mineur du compositeur français. Pas si académique que ça, quand la forme cyclique fait revenir et ramasse ses thèmes contrastés, de l'élan initial au charmant menuet central, mais d'une parfaite élégance d'écriture qu'a soulignée le jeu stupéfiant d'aisance du violoncelliste américain installé à Paris, déjà plusieurs fois l'hôte du festival.

Une virtuosité à toute épreuve, quand les doigts filent à toute allure, une sonorité sans rugosité aucune sur



Le violoncelliste Gary Hoffmann entouré du Nouvel orchestre philharmonique de Russie. (Photo DNA - Gil Michel)

son Amati de 1662, et une musicalité sans faille: il y a chez Hoffmann un côté souriant de play-boy, gourmand toujours dans la délectation, mais qui ne se consume nullement dans le superficiel.

Des airs très animés

Avec *Perséphone*, créé en 1934 à Paris, mais rarement

donné, le Stravinski de la période néoclassique trouve son sujet dans la mythologie grecque. Un seul personnage, *Perséphone*, parle sans accompagnement, ce qui justifie l'appellation de mélodrame donné à cet oratorio.

L'actrice Saténik Spivakova, l'épouse de Vladimir, a dit le texte parlé avec toute la

distance qu'il réclamait. Le librettiste, qui n'était autre qu'André Gide, s'est brouillé avec le compositeur parce qu'il a fait volontairement fi de la prosodie versifiée de l'écrivain pour imposer sa propre métrique musicale aux textes dans des chœurs à la lapidarité d'un chant souvent à l'unisson, et dans des airs très animés confiés à la voix du ténor Marat Gali, qui vient du Bolchoï.

Belle performance aussi de l'Académie d'art choral de Moscou et du N.P.R, sous l'excellente baguette de Ion Marin.

Marc Munch

► Aujourd'hui à 12 h 30, au **Koïffhus**: récital violoncelle et piano par Alexander Ivashkin et Irina Schnittke (Bach- Schnittke) - à 18 h 15, chapelle Saint-Pierre: le quatuor à cordes Koperman joue Borodine et Chostakovitch. A 21 h à l'église Saint-Mathieu: concerto pour violoncelle de Dvorak avec Xavier Philipps et les Tableaux d'une exposition de Moussorgski par l'orchestre national philharmonique russe sous la direction de Ion Marin.